

Courrier de Berne

Le magazine des francophones

N° 5/20

mercredi 17 juin 2020

paraît 10 fois par année

98^e année

**La chronique
d'une francophone
à Berne**

page 5

**Les conséquences
du coronavirus
à Berne**

page 6

**Rencontre avec André
Doutreval, danseur et
bernois d'adoption**

page 8



**BERNE, LA VILLE
DES FONTAINES**





LA VILLE RICHE D'OR BLEU

Berne est une ville d'eau. Elle ne compte pas moins d'une centaine de fontaines. D'où son surnom de « ville des fontaines ». Ces ouvrages ont aujourd'hui un rôle décoratif et pratique – leur eau fraîche est potable et mise gratuitement à la disposition de tous – mais leur histoire est également passionnante.



Christine Werlé

L'origine des fontaines de Berne remonte au Moyen Âge : au XII^e siècle, la ville fondée par les Zähringen comptait alors déjà de nombreux points d'eau. L'approvisionnement en eau des habitants se faisait par le ruisseau souterrain de la ville, des sources, des puits et probablement aussi par des citernes. Petite parenthèse : la plus vieille citerne de Berne, la fontaine de Len d'une contenance de 15'000 litres a été découverte dans les sous-sols de la Chancellerie d'État à la Postgasse en 1992 lors de travaux de rénovation.

Jadis à Berne, le « Stadtbach » constituait la source d'eau principale. Il servait d'égout et transportait de l'eau qui servait à éteindre les incendies. Le « Stadtbach » reliait - et relie toujours - les fontaines de la ville, tantôt de façon visible, tantôt de façon cachée en souterrain.

Un rôle important

Au Moyen Âge, les fontaines jouaient un rôle important dans la vie quotidienne des Bernois. D'abord parce que leur fonction la plus importante était l'approvisionnement en eau de la population. Des maîtresses de maison et des femmes de chambre allaient y chercher de l'eau pour le ménage dans de grands récipients en cuivre, des porteurs d'eau y remplissaient des seaux et les amenaient dans les maisons

pour une somme modique. Les habitants de la Berne médiévale y lavaient également leur linge, y nettoyaient leurs outils et y prenaient soin de leurs bêtes. C'est dans les fontaines que les chevaux des charretiers s'abreuvaient. Les bassins inférieurs, plus petits, ont d'ailleurs été construits spécialement pour apaiser la soif des animaux et rappellent l'époque où les vaches et les chevaux étaient conduits dans les ruelles de Berne.

Mais les fontaines ne se distinguaient pas seulement au Moyen Âge par leur côté purement pratique. Elles tenaient aussi un rôle social essentiel : c'est là en effet que les gens se rencontraient, s'informaient des derniers potins, discutaient politique, négociaient des arrangements, apaisaient les conflits.

Le beau supplante le pratique

Dès la Renaissance, la sculpture a gagné en importance en Europe, et l'aspect esthétique a peu à peu supplanté l'aspect pratique. À titre d'exemple, la fontaine de Trevi à Rome, le bassin d'Apollon à Versailles ou la fontaine du Piccadilly Circus à Londres sont de véritables œuvres d'art. Vers 1550, Berne a aussi remplacé de nombreuses fontaines en bois par des modèles plus artistiques en pierre.

C'est donc au XVI^e siècle qu'ont vu

le jour les onze fontaines aux figures allégoriques situées dans la vieille ville et symbolisant la prospérité de la bourgeoisie de l'époque. Les statues colorées qui trônent à leur sommet existent toujours dans leur forme originelle et sont de magnifiques exemples de l'art de la Renaissance. La plupart (8 sur 11) sont l'œuvre du même artiste : le Fribourgeois Hans Gieng. Qu'elles aient été créées en mémoire de héros, d'événements historiques ou qu'elles incarnent des valeurs sociales, chacune de ces onze fontaines allégoriques a sa propre histoire et une signification particulière. (Voir encadré).

Une attraction touristique

Aujourd'hui, les fontaines de Berne sont une attraction touristique. Et la ville les bichonne : elle consacre environ 250 000 francs par an à leur entretien. Les bassins sont nettoyés une fois par semaine à grands coups de brosse et avec un nettoyeur à haute pression.

Pour l'anecdote, il arrive parfois que les fontaines aient gardé leur fonction pratique : leur eau sert en effet encore à arroser les plantes des magasins de fleurs dans la vieille ville.

IMPRESSUM

**Courrier
de Berne**
Le magazine des francophones

Organe de l'Association romande et francophone de Berne et environs et périodique d'information

www.arb-cdb.ch

Prochaine parution: mercredi 12 août 2020

Administration et annonces:

Jean-Philippe Amstein
Association romande et francophone de
Berne et environs, 3000 Berne
admin@courrierdeberne.ch, annonces@courrierdeberne.ch
T 079 247 72 56

Dernier délai de commande d'annonces:

vendredi 17 juillet 2020

Mise en page:

André Hiltbrunner, graphiste, dessinateur, Berne
hiltbrunner.grafik@gmail.com

Rédaction*:

Christine Werlé, Roland Kallmann, Valérie Lobsiger,
Nicolas Steinmann
Illustration: Anne Renaud
christine.werle@courrierdeberne.ch

* Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Dernier délai de rédaction:

mardi 21 juillet 2020

Impression et expédition:

rubmedia AG, Seftigenstrasse 310, CH-3084 Wabern
ISSN: 1422-5689

Abonnement annuel: CHF 40.00, Etranger CHF 45.00

Les onze fontaines allégoriques de la vieille ville

Voir les photos en Une

1 La Fontaine de l'Ogre sur la Kornhausplatz a été construite entre 1545 et 1546. La statue qui trône en haut de la colonne représente un ogre en train de dévorer un petit enfant tandis que d'autres, terrifiés, essaient de sortir de son sac pour lui échapper. La théorie la plus valable attribue à cette fontaine une valeur éducative : faire peur aux enfants pour qu'ils se comportent bien. Le personnage serait la représentation d'un «Krampus», une créature folklorique traditionnelle alpine qui punit les enfants désobéissants pendant la période de Noël.

2 La Fontaine de la Justice à la Gerechtigkeitsgasse a été construite en 1543. Sa statue est la personnification classique de la justice, les yeux bandés, tenant dans sa main gauche une balance et dans sa main droite un glaive. À ses pieds, un pape, un empereur, un roi et un sultan lui manifestent leur respect. La statue a été endommagée à deux reprises : en 1798, les soldats de Napoléon lui dérobent son épée et sa balance. En 1986, elle est presque totalement détruite, acte que l'on attribue au Groupe Bélier dans le cadre de la question jurassienne. Depuis lors, le modèle original est conservé au Musée d'Histoire et une copie le remplace depuis 1988 sur la fontaine.

3 La Fontaine de Moïse sur la Münsterplatz a été construite en 1544 par Nikolaus Sporer de Constance. Sa statue représente Moïse pointant du doigt le deuxième commandement des Tables de la Loi. Les rayons de soleil qui sortent de sa tête symbolisent sa rencontre avec Dieu. Après avoir été endommagée lors d'une tempête, elle a été reconstruite en 1791.

4 La Fontaine du Banneret sur la Rathausplatz a été construite en 1542. Sa statue représente un banneret bernois qui se tient fièrement en armure au sommet d'une colonne corinthienne. En 1798, lorsque l'armée française marcha sur Berne, un soldat français fit tomber le drapeau, ce qui brisa l'avant-bras gauche du personnage. La statue est aujourd'hui une copie, l'original est au Musée d'Histoire.

5 La Fontaine des Zähringen en haut de la Kramgasse, près de Zytglogge, a probablement été édifée aux alentours de 1535. Sa statue, un ours en armure tenant une bannière et un bouclier frappés du blason d'un lion d'or sur fond rouge, rend hommage au père fondateur de la ville, Berthold V de Zähringen. Selon la légende, ce dernier aurait tué un ours alors qu'il cherchait sur la péninsule formée par l'Aar une place pour fonder une nouvelle ville.

6 La Fontaine de Samson au centre de la Kramgasse a été construite en 1527. Sa statue

représente Samson, le héros de la Bible, habillé à la Romaine, saisissant la gueule d'un lion. Comme il porte à sa ceinture des ustensiles de boucher, on raconte que cette fontaine aurait été offerte par la corporation des bouchers. Elle est d'ailleurs baptisée « fontaine des bouchers » en 1687 avant de prendre son nom actuel en 1827.

7 La Fontaine du Coureur sur la Läuferplatz a été édifée vers 1545. Sa statue représente un messenger du Moyen Âge, habillé aux couleurs de la ville, et portant un bâton et des douilles. Y a-t-il des messages importants à l'intérieur ? Un ourson marche à ses côtés et tous deux se dirigent vers la sortie de la ville. Cette figure est depuis les années 50 une copie. L'original se trouve au Musée d'Histoire.

8 La Fontaine du Tireur à la Marktgasse a été érigée en 1543. Sa statue représente un mousquetaire. Un petit ours est assis entre les jambes du personnage et semble tirer sur les passants avec son arquebuse. La société des mousquetaires de la Ville de Berne offrit probablement la fontaine à la ville, car sur le drapeau que tient l'homme en armure, c'est la bannière de cette société qui est représentée.

9 La Fontaine Anna Seiler à la Marktgasse a été construite entre 1545 et 1546. Sa statue représentait à l'origine une figure féminine vêtue d'une robe bleue et remplissant un bol d'eau avec une cruche. Elle symbolisait probablement la vertu de la tempérance, comme sur le tarot. Comme elle se dressait près de l'ancienne tour des prisons, elle s'appela d'abord « fontaine de la captivité ». La fontaine prit son nom actuel en hommage à Anna Seiler qui offrit en 1354 à la ville de Berne un hôpital qui deviendra plus tard l'Hôpital de l'Île.

10 La Fontaine Ryffli à l'Aarberggasse a été construite en 1545. L'homme porte un costume typique de capitaine, une arbalète sur l'épaule, un carquois sur le dos et un carreau d'arbalète pour tendre l'arme. Un petit ours armé l'accompagne. Le personnage représente un arbalétrier dénommé Ryffli qui aurait vaincu d'un seul tir le chevalier Jordan III de Burgistein.

11 La Fontaine du Joueur de cornemuse à la Spitalgasse a été édifée en 1546. Inspirée d'une gravure d'Albrecht Dürer, sa statue représente un musicien qui joue de la cornemuse ; il est accompagné non pas d'un ours cette fois, mais d'une oie et d'un petit singe qui joue de la flûte. Cette petite troupe est une représentation de la vie joyeuse, de la musique, du jeu, de la danse et de la bonne chère.

Un « conflit d'usage » à la bernoise



Christine Werlé
rédactrice en chef

Un puma dans les rues de Santiago du Chili, un chacal à côté des cyclistes à Tel-Aviv, des canards sur le périphérique parisien, des méduses dans la lagune vénitienne... Qui n'a pas encore en mémoire ces images diffusées dans le monde entier ? La nature a repris ses droits pendant la pandémie de coronavirus. La diminution des activités humaines a profité, du moins temporairement, à la faune.

À Berne, il semble que rien n'ait changé. Tout juste un léger crescendo dans le concert des oiseaux en ville. Aucun changement, c'est d'ailleurs ce qu'ont constaté les gardes-faunes bernois. Et pour cause : comme à son habitude, la forêt toute proche de la ville a été fortement fréquentée. La faute au confinement partiel : la population était malgré tout autorisée à se balader.

Plusieurs infractions ont même été commises, comme des coupes d'arbres illégales et la construction, tout aussi illégale, de deux pistes cyclables. Ce qui a poussé la Bourgeoisie de Berne à déposer plainte et à rappeler dans un communiqué que la forêt est particulièrement importante en tant qu'habitat pour les animaux sauvages, surtout d'avril à juin. C'est en effet pendant cette période que les petits naissent, raison pour laquelle l'exploitation forestière est réduite à son minimum.

Cette histoire nous rappelle l'existence d'un bien étrange paradoxe, mis en lumière par la crise, et que les autorités bernoises nomment, elles, « conflit d'usage » : la nature devrait avoir la paix et le calme alors que les gens veulent se détendre dans une nature paisible.

ANNONCE

MATERNELLE BILINGUE
Français / Allemand

ZWEISPRACHIGER KINDERGARTEN
Französisch / Deutsch

RENTÉE SEPTEMBRE 2020

SCHULANFANG IM SEPTEMBER 2020

Inscriptions ouvertes

Registrierung offen



Jean-Philippe Amstein

Le mot du président

Chère lectrice, cher lecteur,

Dans mon précédent billet, je vous ai entretenu de mon expérience des réseaux sociaux. Soyez rassurés, je ne passe pas tout mon temps devant l'ordinateur ou ma tablette, je profite aussi du beau temps pour faire quelques tours à vélo. J'en ai profité pour parcourir des chemins aux alentours de Berne que je ne connaissais même pas bien qu'habitant la région depuis bientôt 40 ans ! Nous vivons dans une région vraiment magnifique. Nul besoin pour moi d'aller loin, Berne et ses environs m'offrent tout ce à quoi j'aspire : la beauté et la diversité des paysages, la tranquillité, la sérénité, les petits bonheurs de la vie. Que demander de plus ?

Soyez aussi rassuré, je n'ai pas complètement oublié l'ARB et le Courrier de Berne, même si mon agenda s'est vidé presque d'un jour à l'autre. Finies les séances de comité, finies les séances de travail ou de préparation d'événements annulés, finies les rencontres avec nos partenaires.

Alors que faire ? Je vous ai déjà informé à plusieurs reprises que le comité de l'ARB avait décidé de mettre de l'ordre dans ses archives avant de les remettre aux archives cantonales. Ces dernières n'ac-

ceptent cependant que des documents papiers. Inutile de vous dire que, depuis 2016, année où j'ai repris la présidence, je n'ai archivé aucun document sous cette forme. Tout est déposé « quelque part », dans mon ordinateur, sur le « cloud » ! J'ai donc recherché les documents à déposer aux archives cantonales et les ai imprimés conformément aux directives reçues. Il s'agit de documents liés aux assemblées générales : l'ordre du jour, la liste des participants, les comptes, le procès-verbal et le rapport du président, mais aussi les procès-verbaux des séances de comité et autre document relatant la vie de la société.

Mes prédécesseurs m'ont en outre remis moult classeurs qui dormaient bien tranquillement dans une armoire jusqu'à ce que je décide de les ressortir pour numériser leur contenu de 2007 à nos jours. Merci à eux d'avoir été si prévoyants et si ordonnés.

Moi qui ai toujours clamé haut et fort que le passé ne m'intéressait pas, je dois avouer que je suis en train de réviser sérieusement mon jugement ! Je ne suis pas équipé de manière professionnelle, donc numériser un document prend du temps ... que j'ai pris pour parcourir l'un ou l'autre procès-verbal ou rapport. Les discussions sur l'avenir du Courrier de Berne, sur la position et le rôle de l'ARB dans le contexte de la promotion des intérêts de la minorité francophone dans l'agglomération

bernoise ont déjà été conduites à maintes reprises, de nombreux papiers de position ont déjà été écrits à ce sujet. Les problèmes et les soucis dans la conduite d'une association sont souvent récurrents, leurs sources ne varient que peu finalement : l'avenir, la visibilité, le recrutement, les finances... ! J'aurais certes pu m'inspirer des réflexions du passé pour mener celles d'aujourd'hui. Cela ne s'est pas fait, les résultats n'auraient peut-être pas été différents, mais on aurait gagné en temps et en efficacité, qui sait ? Par contre, je n'ai pas encore dû interrompre une séance de comité après quelques minutes, faute de participants ! J'espère de tout cœur ne jamais avoir à le faire !

Les annonces du Conseil fédéral du 27 mai dernier nous donnent la possibilité de reprendre une vie associative presque normale, réjouissons-nous ! L'assemblée générale repoussée au 20 octobre 2020 pourra donc se tenir si nous continuons à nous comporter de manière responsable.

Je vous souhaite de passer un bel été et de profiter au mieux de cette « nouvelle normalité ». Restez prudent et prenez soin de vous et de vos proches. A bientôt !

Jean-Philippe Amstein

CARNET D'ADRESSES

AMICALES

A³ EPFL Alumni BE-FR-NE-JU
(Association des diplômés de l'EPFL)
Tarik Kapic, T 031 335 20 00 (bu)
tarik.kapic@a3.epfl.ch

Association des Français en Suisse (AFS)
Madeleine Droux, T 034 422 71 67

Association romande et francophone de Berne et environs
Jean-Philippe Amstein, T 031 829 32 05
president@arb-cdb.ch

***Patrie Vaudoise**
Georges A. Ray, T 031 952 60 81
ge.ray@bluewin.ch

Post Tenebras Lux
Société des Genevois de Berne
www.ptl-berne.ch
contact@ptl-berne.ch

***Société fribourgeoise de Berne**
Michel Schwob, T 031 911 49 00
michel.schwob@bluewin.ch

***Société des Neuchâtelois à Berne**
Hervé Huguenin, T 079 309 42 24
herve.huguenin@gmail.com

CULTURE & LOISIRS

****Aarethéâtre**
Théâtre francophone amateur
Marie-Claude Reber
T 031 911 48 40
www.aaretheatre.ch

***Alliance française de Berne**
Case postale 42, 3000 Berne 15
www.af-berne.ch

***Association des amis des orgues de l'église de la Sainte-Trinité de Berne**
Monika Schwitter, T 079 249 13 57
www.organ-dreif-trinite.com

Berne Accueil
Activités, rencontres et conférences en français, www.berneaccueil.ch

***Club de randonnée et de ski de fond de Berne (CRF)**
Jean-François Perrochet, T 031 971 97 74
crfberne.ch

Groupe romand Ostermundigen (jass et loisirs)
Fabienne Gerber, 031 301 57 79
fabienne.gerber@bluewin.ch

***Photo-Club francophone de Berne**
Anne Bichsel - T 079 664 59 48
info@photoclubberne.ch

ÉCOLES & FORMATION CONTINUE

Crèche pop e poppa les gardénias
Jupiterstrasse 45, 3015 Berne
T 031 941 23 23
www.popepoppa.ch

Ecole Française Internationale de Berne
Sulgenrain 11, 3007 Berne
T 031 376 17 57, direction@efib.ch

Société de l'Ecole de langue française (SELF)
Christine Lucas, T 031 941 02 66

***Université des Aînés de langue française de Berne (UNAB)**
Eric Lauper, T 079 334 43 38
eric.lauper@bluewin.ch

POLITIQUE & DIVERS

***sous la loupe**
anc. Fichier français de Berne
Elisabeth Kleiner
T 031 901 12 66
www.souslaloupe.ch

***Groupe Libéral-Radical romand de Berne et environs**
Ernest Grimaître, T 031 371 15 03

Helvetia Latina
Mireille Thévenaz, membre du comité,
T 078 615 35 25, info@helvetia-latina.ch
www.helvetia-latina.ch

RELIGION & CHEURS

***Chœur de l'Eglise française de Berne**
Jean-Claude Bohren, T 031 921 54 53
www.cefb.ch

Chœur St-Grégoire
Serge Pillonel, T 031 961 47 70

Eglise évangélique libre française
eelb.ch, T 031 974 07 10

***Eglise française réformée de Berne**
T 031 312 39 36
(ma 13-15h, me 9-12h et 13-15h)
T 076 564 31 26 location CAP
(mail: reservations@egliserfberne.ch)
secretariat@egliserfberne.ch
www.egliserfberne.ch

Groupe adventiste francophone de Berne
Marie-Ange Bouvier, T 031 932 07 91

Paroisse catholique de langue française de Berne et environs
Rainmattstrasse 20
3011 Berne
T 031 381 34 16
www.paroissecatholiquefrancaise.berne.ch



Valérie Lobsiger

UNE JOURNÉE-TYPE EN PÉRIODE DE CONFINEMENT

N'ayant parlé à personne pendant les dix premiers jours de confinement, je me suis réveillée ce lundi-là en ayant perdu l'usage des verbes.

Du lit au sofa. De la table de la cuisine à celle de travail. Aujourd'hui, les nouvelles du jour journalent fort: 8060 nouveaux cas. Ça m'inquiétude. Je lorgnette mon agenda, hélas, il monolithe vide. Sans conviction, je manège au clavier des mots du bout des doigts. J'autruche grave. Après deux-trois heures, je mal au dos. Attention, on quinine seulement quand on quinte. Je halte là de l'ordinateur au frigo. J'œuf sur le plat. Pour ma sciatique en ciseau, je sphère trois tasses de yoga à gobelet bien chaud. Puis je maquette quelques pas de tango. Rien n'y rabout. Maintenant, je crescendo un clou dans les reins. Depuis la fenêtre, j'œil suave le parking d'en face. L'électricien ne fusible pas. Je binocle que ça voiture en continu, ça me bandage un peu. Si certains servient encore, l'économie détresse moins. A 10h ça fumette, ça sandwich à midi, ah les braves gars. Le soir, le dernier sortant

chaînette les poteaux rouges et blancs. Je dépistage ça moi, ben oui quoi, corona ou pas, aucune raison de branle-bas ses habitudes. Ma voisine chimère sur le palier, elle grabuge parce que celle du-dessus lucifuge la nuit comme un clairon. Evidemment, elle la déluge derrière son dos mais la transfuge devant. Après le déjeuner, je plénitude un livre puis je le véloce jusqu'à la boîte aux lettres de la bibliothèque. J'incertitude. Amende à gogo pour qui blocus un ouvrage chez lui ou pas ? Dans le doute, pas de retard même pour cause de confinement. L'échappée m'allégro, je microbe moins. Du coup les idées me marottent et je prélude des mots jusqu'au soir. Au dîner, je breuvage une soupe et je boulange un gâteau. Ensuite je jumelle un film qui me globe pas trop. Je grog encore une tasse de yoga. Effectivement, la voisine du-dessus trompette sec avec son mari. L'eau dans le gaz se carbonate

à force de promiscuité. Moi, ça me cruche ni chaud ni froid, car pour m'oreiller au lit, j'acoustique la chouette qui crapule dans les bois. Je bocage plusieurs bâillements et déjà je molle avec soulagement. Mieux comme ça. Si d'aventure je noctambule (ça capsule quelques fois), alors je majuscule toute la nuit. Merci hibou chéri, je t'émule !

Favorisez nos annonceurs !

BRÈVES



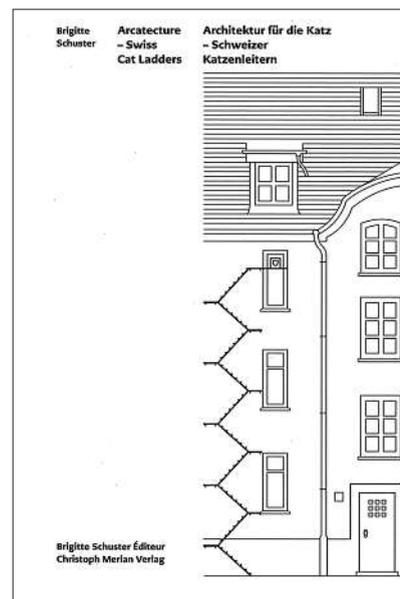
Roland Kallmann

LIVRE BILINGUE ALLEMAND-ANGLAIS SUR LES ÉCHELLES POUR CHATS

Brigitte Schuster: **Architektur für die Katz – Schweizer Katzenleitern**. Christoph Merian Verlag, Bâle et Brigitte Schuster Editeur, Berne, 2019. 320 pages, 13,7 x 20,5 cm, avec illustrations et 25 dessins schématiques. ISBN 978-3-85616-913-8. Prix: 44,00 CHF (port compris pour la Suisse). Commande en ligne: brigitte-schuster.com/swiss-cat-ladders ou info@brigitteschuster.com. L'auteure signera chaque exemplaire commandé par les lecteurs du *Courrier de Berne*.

La vieille ville de Berne est inscrite depuis 1983 au patrimoine culturel mondial de l'Unesco et pour l'auteure Brigitte Schuster arrivée à Berne en 2013, la ville des Ours est la **capitale mondiale des échelles pour chats** ! Elle a été frappée dès son arrivée par le grand nombre

d'échelles faites sur mesure pour les petits tigres domestiques allant jusqu'au 2^e étage, voire le 3^e. Voilà un **livre original**, rédigé en allemand et en anglais, qui nous convie à un voyage insolite à travers la ville. Une **typologie** montre les 12 types de base d'échelles pour chats avec photographies dont une échelle mixte pour humains et chats ! La plupart des échelles ne sont pas visibles depuis la rue, mais sont situées côté cour ou jardin des immeubles.



L'expression (ou le mot) du mois (72) : Priez, livres Suisses, priez !

Voilà une expression peu ou pas connue en Suisse romande. D'où vient-elle et qui en est l'auteur?

Réponse: voir page 7.



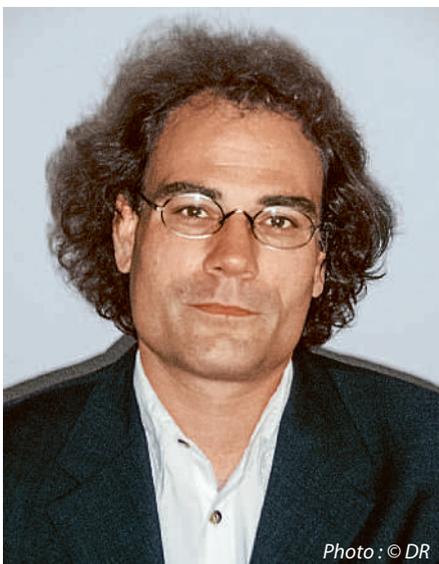
Interview par
Christine Werlé

La pandémie de coronavirus a d'importantes conséquences à Berne, sur le marché du travail notamment, avec une hausse du chômage et du chômage partiel. La fête du 1^{er} Août a par ailleurs pour la première fois dû être annulée. Parole à Walter Langenegger, chef du service Information de la Ville de Berne et à Thomas Holzer, chef du service des statistiques de la Ville de Berne.

« UN RETOUR À LA NORMALE NE SERA POSSIBLE QUE LORSQU'UN VACCIN SERA DISPONIBLE »



Walter Langenegger



Thomas Holzer

Le taux de chômage a-t-il augmenté en ville de Berne en raison de la pandémie de coronavirus ? Combien de personnes sont-elles concernées ?

Thomas Holzer : Normalement, le taux de chômage en avril est inférieur à celui du mois précédent. Cependant en 2020, dans toute la Suisse, il est passé de 2,9 % à 3,3 %. Ce chiffre national est plus élevé que dans le canton de Berne où le taux est passé de 2,2 % à 2,5 %. Dans la ville de Berne, 2634 personnes étaient au chômage à la fin du mois d'avril, soit 345 de plus qu'en mars. Par rapport à avril 2019, l'augmentation du nombre de chômeurs est même de 652. Avant l'assouplissement du confinement le 11 mai, environ 10 % des employés et 20 % des entreprises de la ville de Berne étaient touchés par les fermetures temporaires d'activités. Ces chiffres ont fortement chuté le 11 mai, car les restaurants et les magasins ont été autorisés à rouvrir. Actuellement, 4369 employés de 678 entreprises de la ville de Berne sont encore touchés. Cela correspond à 2 % de la population active et 5 % des entreprises. Parmi les entreprises fermées en raison du coronavirus, 75% ont pu rouvrir et 80% des employés travailler à nouveau.

Est-ce que le chômage partiel a explosé ?

Thomas Holzer : Entre le 1^{er} mars et le 8 mai 2020, des demandes de chômage partiel ont été déposées pour quelque 43 000 employés ce qui correspond à 23 % de la main-d'œuvre. Dans le canton de Berne, des demandes ont été déposées pour quelque 187 000 employés et en Suisse pour environ 1,9 million, ce qui correspond à respectivement 29 % et 37 % de la population active. Proportionnellement, le taux est moindre en ville de Berne, car plusieurs très grands employeurs (par exemple l'administration publique ou le secteur de la santé) n'ont pas demandé à bénéficier du chômage partiel.

Avez-vous enregistré beaucoup de faillites ?

Thomas Holzer : Nous recevons le nombre de faillites pour la ville de Berne de l'office cantonal compétent qu'après plusieurs mois et nous ne sommes donc malheureusement pas en mesure de fournir des informations pour le moment. Toutefois,

je suppose que la pandémie de coronavirus aura un impact à retardement sur le nombre de faillites.

Combien de temps faut-il compter avant un retour à la normalité ?

Walter Langenegger : Le Conseil municipal de Berne soutient la stratégie du Conseil fédéral et se conforme à ses directives et à ses recommandations. Le Conseil fédéral décidera de nouvelles mesures d'assouplissement le 8 juin. Dans ce contexte, la ville ne peut guère prévoir quand le retour à la normale se produira. Cependant, le gouvernement bernois pense que cela ne sera possible que lorsqu'un vaccin sera disponible. D'ici là, certaines restrictions dans la vie quotidienne resteront en place. L'administration de la ville est maintenant largement revenue à la normale. Après l'annulation du vote du dimanche 17 mai, celui du 27 septembre est à nouveau fermement programmé. La date des élections du 29 novembre ne changera pas non plus. Toutefois, pour des raisons de protection de la santé, un nombre considérable de salariés continueront à travailler à leur domicile.

Vous avez décidé d'annuler la fête du 1^{er} Août. Est-ce la première fois dans l'histoire suisse que les célébrations n'auront pas lieu ?

Avez-vous prévu une « compensation » pour les Bernois ?

Walter Langenegger : Au cours des dernières décennies, il n'est jamais arrivé que la célébration du 1^{er} Août soit annulée. Une fête de remplacement n'est pas prévue tant que l'interdiction de rassemblement est en vigueur pour cause de coronavirus. Même si cette interdiction était assouplie ou levée dans les semaines ou les mois à venir, il serait difficile d'organiser une fête de remplacement à bref délai.

ANNONCE

VOUS AVEZ EU UNE VIE RICHE ÉVÉNEMENTS MARQUANTS et avez envie de la transmettre à vos amis et descendants?



Pour la METTRE EN PAGES, je me déplace avec mon enregistreur à votre domicile ou au lieu de votre convenance (comme par exemple un parc), en respectant la distance sanitaire. Je vous pose des questions sur votre vie, dans l'ordre chronologique.

Vous pouvez me montrer vos photos, vos lettres ou tout autre document propice à bâtir votre histoire.

Tarif : CHF 50 / heure.

Valérie Lobsiger

trade.lobsiger@bluewin.ch, tél.076 264 89 16 à partir de 19h



Anne Renaud

Le juin-juillet culturel à Berne et ailleurs

Musées et institutions culturelles ont rouvert leurs portes, mais avec les mesures d'hygiène et de distance sociale qui s'imposent. Les festivals et les grandes manifestations publiques sont eux reportés à l'année prochaine. Voici une petite sélection des expositions marquantes à Berne et à environ une heure de train ou de voiture de la capitale.

MUSÉES

CORONAVIRUS : CE QU'IL EN RESTERA

Le Musée d'Histoire de Berne cherche des objets de votre quotidien qui immortaliseront le moment historique de la crise du coronavirus. Il suffit de faire une photo de votre « souvenir coronavirus » personnel, d'en expliquer la signification et de remplir un formulaire sur le site du musée ou d'envoyer votre histoire avec photo ou vidéo à : social@bhm.ch
Infos: www.bhm.ch

TRIUMPHANT SCALE

Le musée des beaux-arts de Berne consacre une exposition à l'artiste ghanéen El Anatsui. Connus pour ses recyclages de bouchons à vis en somptueuses tapisseries murales, il est sans doute le plus grand artiste de l'Afrique contemporaine. Cette exposition est prolongée jusqu'à l'automne 2020.
Musée des beaux-arts, Hodlerstrasse 8-12, 3011 Berne. T 031 328 09 44.
www.kunstmuseumbern.ch

DEAR VALÉRIE...

L'art de Marc Camille Chaimowicz est plein de nuances, à la fois joyeux et mélancolique, étrange et intime. Son exposition à la Kunsthalle Bern comprend des œuvres des années 1970 à nos jours.

A voir jusqu'au 26 juillet 2020. Kunsthalle Bern, Helvetiaplatz 1, 3005 Berne.
T 031 350 00 40.
Infos : <https://kunsthalle-bern.ch/>

ATELIER ALPES

Copeaux qui volent, bruits de marteau... Le musée Alpin Suisse se transforme en atelier avec l'exposition « Atelier Alpes » qui présente des femmes et des hommes artisans des Alpes suisses.
A voir jusqu'au 10 janvier 2021.
Musée Alpin Suisse, Helvetiaplatz 4, 3005 Berne.
T 031 350 04 40.
Infos : www.alpinesmuseum.ch

GONFLÉ OU POULE MOUILLÉE ?

Cette exposition aborde le thème des inhibitions et éclaire un phénomène qui influe de manière subtile, mais durable, sur notre vie sociale et notre communication. Les complexes et les sans complexe en auront tous pour leur argent. L'exposition est prolongée jusqu'au 2 août 2020.
Musée de la communication, Helvetiastrasse 16, 3000 Berne 6.
T 031 357 55 55.
Infos: www.mfk.ch



Réponse de la page 5

Il s'agit de la traduction littérale de *Betet, freie Schweizer, betet*, qui forme le 5^e vers octosyllabe de la 1^{re} strophe du *Schweizer Psalm* versifié par Leonard Widmer (1808-1868) sur une composition d'Alberich Zwyssig (1808-1854). Le nom en allemand de notre hymne national ne se traduit pas ; en français, le titre *Cantique suisse* et le texte forment une œuvre originale versifiée par Charles Chatelenat (1833-1907). Le vers choisi correspond en français à *Parlent à l'âme attendrie*.
RK

À UNE HEURE DE BERNE

DELÉMONT

Un druide breton à Saint-Ursanne
Dans l'élan du 1400^e anniversaire de la mort de saint Ursanne, cette exposition aborde la petite ville des bords du Doubs de manière insolite à travers le point de vue d'un personnage haut en couleur : Lionel O'Radiguet, un druide breton.
A voir jusqu'au 30 août 2020.
Musée jurassien d'art et d'histoire MJAH, 52, rue du 23-Juin, 2800 Delémont.
T 032 422 80 77. www.mjah.ch/

YVERDON-LES-BAINS

Mondes (im)parfaits
Cette expo de la Maison d'Ailleurs présente les dessins de la série *Les Cités obscures*, chef-d'œuvre de la bande dessinée franco-belge. Comme autant de « reflets décalés de la Terre ».
A voir jusqu'au 25 octobre 2020.
Maison d'Ailleurs, place Pestalozzi 14, 1401 Yverdon-les-Bains.
T 024 425 64 38. www.ailleurs.ch/

LAUSANNE

Extraordinaire !
Avant son déménagement dans le quartier de la gare, le Mudac a voulu rendre hommage à la maison Gaudard, qui a abrité le musée pendant 20 ans, en présentant une riche sélection d'objets et de créations extraordinaires et (presque) fonctionnels.
A voir jusqu'au 30 août 2020.
Mudac, place de la Cathédrale 6, 1005 Lausanne.
T 021 315 25 30. www.mudac.ch

BIENNE

Moi homme. Toi femme
Dans cette exposition, on se demande si les chasseurs-cueilleurs préhistoriques étaient aussi des chasseuses-cueilleuses, et pourquoi les filles aiment le rose...
A voir jusqu'au 21 juin 2020.
Nouveau Musée Bienne NMB, Faubourg du Lac 52, 2501 Bienne.
T 032 328 70 30/31.
www.nmbiel.ch

ZURICH

Les moniales.
Des femmes fortes au Moyen Âge
Les religieuses du Moyen Âge étaient bien plus que des femmes vivant dans l'ascétisme, pour qui seul existait le monde protégé par l'enceinte du couvent. À partir de différentes personnalités, l'exposition montre à quel point elles menaient des vies variées.
A voir jusqu'au 16 août 2020.
Musée national suisse, Museumstrasse 2, 8021 Zurich. T 044 218 65 11.
www.landmuseum.ch/fr



Valérie Lobsiger

UNE VIE CONSACREE A LA DANSE

L'amateur de ballets apprécie la hauteur des sauts, la maîtrise et la fluidité des corps, mais ne soupçonne rien du travail qu'il a fallu pour en arriver là. André Doutreval, danseur soliste renommé dans toute l'Europe du Nord, chorégraphe et pédagogue de danse, le raconte dans une biographie («*Ein Leben für den Tanz*», *Die Geschichte einer Leidenschaft*, Rüffer & Rub éditeur). L'occasion de rencontrer ce Bernois d'adoption.



Photo : Dan Riisen

Les caisses s'empilent dans l'entrée. L'artiste, né à Vienne en 1942, a décidé de quitter l'appartement où il vécut avec sa femme Silvia Haemmig, emportée par un cancer il y a deux ans. Son regard bleu lavande s'éclaircit pour évoquer sa passion partagée avec son épouse bernoise, elle-même maître de ballet et chorégraphe. Et soleil de ses 56 dernières années.

Oui, il a toujours voulu danser. A 6 ans, il prend déjà des cours. A 8 ans, il passe en cachette les examens d'entrée de l'opéra de Vienne où, au terme d'un apprentissage draconien, il intègre en 1958 le corps de ballet dont il est un des meilleurs danseurs. Il se produit dans divers théâtres et participe au festival d'opérette en plein air de Mörbisch en Autriche. Puis débute une carrière de danseur solo avec des engagements à Klagenfurt, Berne (où il rencontre Silvia), Wuppertal, Düsseldorf, Frankfurt et Berlin (où, à 25 ans, il est premier danseur solo de l'Opéra). A 28 ans, il devient directeur de ballet et chorégraphe du théâtre de Kassel. Fin 1975, il ose l'indépendance. A Kassel, il crée avec Silvia l'école de ballet Doutreval qui enseigne à 150 élèves danse classique, jazz ou step. Pour continuer d'exprimer leur créativité, ils fondent en 1978 le « Ballet-Arena-Kassel ». Doutreval est souvent considéré comme un pionnier. Son intuition visionnaire apparaît dans « Crash » (1982) figurant une société décadente menée par un robot, et dans « Die umweltliche Geschichte » (1985), où il se préoccupe d'environnement. Il est le

premier à avoir mis sur pied des ateliers de danse classique tout public. Sa pédagogie se base sur le développement de la musicalité, l'harmonie, la perception du corps, la tolérance et la confiance en soi : des valeurs en avance sur leur temps. Il compare la pénibilité du métier de maçon à celle bien pire de sa profession, cela en raison du poids des corps soulevés. Au plus tard à 40 ans, un danseur raccroche et il n'a « aucun lobby derrière lui pour le soutenir ». Il plaide pour une seconde formation au sein de l'académie (créateur de lumière, de son, de décors, de masques, de costumes...) afin de ne pas se retrouver sur le pavé à la « retraite ». Lui a songé très tôt à sa reconversion comme chorégraphe.

Quand, en 1995, le couple cède son école de Kassel, Doutreval parle des merveilleux moments passés avec sa femme. Ils viennent s'installer à Berne (« la ville de mon cœur », dit-il) et séjournent souvent en Espagne. Ah, Cordoue et sa mosquée-cathédrale ! Tout un symbole, s'enflamme-t-il, avant de lancer un coup d'œil ému au portrait photographié de Silvia, accroché au mur derrière nous.

Changements d'adresse :
Association romande et
francophone de Berne et environs
3000 Berne

Post CH AG

JAB
CH-3001 Berne
P.P. / Journal

NATURELLEMENT
DEPUIS 1933

Nos pharmacies
à Berne et Bienne

Depuis trois générations,
la santé, le bien-être
ainsi que le soutien des
personnes sont la
priorité de la famille Noyer
et de ses équipes.

www.drnoyer.ch

DR. NOYER
PHARMACIES